

JOÃO PAULO SILVESTRE / ALINA VILLALVA

## MUTATIONS LEXICALES ROMANES : *ESQUISITO*, *BIZARRO* ET *COMPRIDO*

Adjectifs sont sémantiquement complexes, dont l'interprétation est assez floue et sûrement indissociable de celle des noms auxquels ils sont associés. Ce travail s'occupe d'un aspect particulier de la sémantique des adjectifs, concernant des adjectifs cognats en portugais, castillan, italien et français qui présentent des interprétations différentes, voire opposées.

Notre hypothèse de travail est la suivante : la variation sémantique présentée par certains adjectifs ne surgit que dans un cadre précis, étant donnée la signification de l'étymon. Par ailleurs, les changements de sens permettent d'accompagner le parcours de quelques mots au sein des langues romanes, comme une espèce de jeu de remplissage de *loci* sémantiques dans le lexique de ces langues.

Ce travail a été développé à partir d'un relevé d'occurrences des adjectifs sélectionnés dans des textes littéraires qui font partie de *corpora* textuels informatisés et d'entrées lexicographiques consignées dans le *Corpus Lexicográfico do Português*. La présentation de ces sources lexicographiques fera l'objet de la première section. Par la suite, nous discuterons de quelques cas particuliers, comme *bizarro* et *esquisito*, *longo* et *comprido*, qui font partie d'un

Adjectives are semantically complex entities, whose interpretation is relatively vague and in any case inseparable from that of the nouns they accompany. This contribution deals with a particular aspect of adjective semantics, namely the related adjectives in Portuguese, Spanish, Italian and French, which however have different, often even opposite, interpretations.

Our working hypothesis is the following: the semantic variation of certain adjectives occurs only under very specific conditions, depending on the meaning of the etymon. Moreover, these meaning changes make it possible to follow the path of some words within the Romance languages, as a kind of slot-filling game in the lexicon of these languages.

This work is based on a collection of examples of adjectives, which we are studying, and which are available in literary texts, in the framework of informatized text corpora, as well as in the lexicographic articles of the *Corpus Lexicográfico do Português*. The first section presents these lexicographic sources. Then we will examine some special cases more closely, such as *bizarro* and *esquisito*, *longo* and *comprido*, which belong to a larger group of related adjectives, which behave differently in the various Romance languages.

At the end, we present our project of a dictionary of the word roots of Portuguese, which focuses on their morphological and semantic development and which therefore allows a re-evaluation of the diachronic relationships between related words in the Romance languages.

plus large ensemble d'adjectifs cognats qui se comportent différemment dans les diverses langues romanes.

## 1. Introduction

Le lexique des langues romanes a reçu pas mal d'attention dans le passé, mais le travail produit sur chacune des langues est assez variable. Le cas du portugais est très particulier, étant donné que le XX<sup>e</sup> siècle n'a pas produit les instruments de travail dont les autres langues ont bénéficié. D'autre part, les études lexicales contrastives ont tendance à ignorer le portugais, croyant qu'il est semblable au castillan. Notre travail, qui cherche, en quelque sorte, à montrer qu'il est nécessaire de remplir ce vide, s'occupe d'un aspect particulier de la sémantique des adjectifs, notamment les cognats en portugais, castillan, italien et français qui présentent des interprétations différentes, voire opposées.

Les adjectifs sont des entités sémantiquement complexes, dont l'interprétation est assez floue et sûrement indissociable de celle des noms auxquels ils sont associés. Notre hypothèse de travail est la suivante : la variation sémantique présentée par certains adjectifs ne surgit que dans un cadre précis, étant donnée la signification de l'étymon. Par ailleurs, les changements de sens permettent d'accompagner le parcours de quelques mots au sein des langues romanes, comme une espèce de jeu de remplissage de *loci* sémantiques dans le lexique de ces langues.

Ce travail a été développé à partir d'un relevé d'occurrences des adjectifs sélectionnés dans des textes littéraires qui font partie de *corpora* textuels informatisés et d'entrées lexicographiques consignées dans le *Corpus Lexicográfico do Português*. La présentation de ces sources lexicographiques fera l'objet de la première section.

Par la suite, nous discuterons de quelques cas particuliers, comme *bizarro* et *esquisito*, *longo* et *comprido*, qui font partie d'un ensemble plus large d'adjectifs cognats qui se comportent différemment dans les diverses langues romanes.

Pour conclure, nous présenterons un projet de recherche future, qui envisage la construction d'un dictionnaire de racines des mots du portugais, centré sur l'évolution morphologique et sémantique des mots et qui, par conséquent, permettra une réévaluation du rapport diachronique entre mots cognats dans les langues romanes.

## 2. Sources lexicographiques

La langue portugaise ne possède aucun thesaurus du lexique ni pour la période classique ni pour le portugais médiéval. L'étude des adjectifs portugais dans le cadre des langues romanes doit donc s'appuyer sur le *Trésor de la Langue Française Informatisé* et le *Tesoro della Lingua Italiana delle Origini*. Ces dictionnaires historiques informatisés sont les recueils de données les plus avancés et les plus fiables de la recherche étymologique, accumulés tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et documentés par des attestations de plus en plus anciennes et diversifiées en ce qui concerne la typologie des textes.

Le *Dicionário etimológico da língua portuguesa* (Machado 1967) et le *Vocabulário histórico-cronológico do português medieval* (Cunha 2007) sont basés sur des *corpora* constitués il y a assez longtemps. Beaucoup d'antédatations sont assurément aujourd'hui disponibles. Par ailleurs, ces sources n'ont pas le but d'étudier la fréquence relative des occurrences des mots, ni la datation des procédés morphologiques, ni leur évolution sémantique.

Les *corpora* électroniques diachroniques, comme le *Corpus histórico do português Tycho Brahe* (Galves / Faria 2010-) et le *Corpus do português* (Davies / Ferreira 2006-) ont des problèmes de fiabilité, puisque les éditions qu'ils utilisent ne sont pas des éditions diplomatiques, ce qui rend plus difficile l'établissement du lien temporel.

Les *corpora* qui incluent les textes métalinguistiques sont particulièrement pertinents pour la documentation diachronique, puisqu'ils enregistrent un spectre de mots qui ne sont pas faciles à trouver dans d'autres sources de documentation. Les dictionnaires représentent une perspective subjective de la langue et de son lexique qui ignore, par exemple, la variation dialectale, mais ils ont l'avantage d'éclaircir les contextes sémantiques et c'est pourquoi nous les utilisons si fréquemment.

Le *Corpus lexicográfico do português* rassemble les éditions diplomatiques des anciens dictionnaires portugais, du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, et il les rend recherchables. Les sources sélectionnées offrent différentes perspectives sur le lexique.

Les dictionnaires de Cardoso (1569) et Pereira (1647) gardent encore beaucoup d'exemples du lexique de l'ancien portugais, dont le sens est traduit en latin. Le dictionnaire de Bluteau (1712) est la première description du portugais de type monolingue, avec de longues définitions et la distinction entre différents sens ; il exploite les définitions étymologiques et les similarités sémantiques avec le français et l'italien (v. Verdelho / Silvestre 2007, 16-22).

Les dictionnaires de Marques (1754) et Sá (1784 ; 1788) présentent les

premières comparaisons modernes avec le français, à un moment où les dictionnaires bilingues sont utilisés comme s'ils étaient des dictionnaires monolingues, ce qui explique leur rôle dans la description de la langue portugaise (v. Verdelho / Silvestre 2011, 13-67).

Les références aux textes littéraires qui sont présentées dans ce travail ont été obtenues à partir de l'indexation de GoogleBooks, après la consultation du fac-simile qui est aussi disponible.

### 3. Adjectifs cognats dans différentes langues romanes

D'une façon générale, la sémantique des adjectifs cognats est assez stable quand on établit une comparaison parmi plusieurs langues romanes ou bien lorsque nous les rapprochons de la matrice latine, ou encore si nous apportons des données provenant de langues du rameau germanique :

Latin	Portugais	Castillan	Français	Italien	Allemand
<i>curtu-</i>	<i>cabelos <b>curtos</b></i>	<i>pelo <b>corto</b></i>	<i>cheveux <b>courts</b></i>	<i>capelli <b>corti</b></i>	<i><b>kurze</b> Haare</i>

Mais il y a des exceptions. Parfois il s'agit d'une question de statut des adjectifs cognats dans le lexique des différentes langues, qui conduit à des fréquences d'usage différentes ou à des différences d'adéquation discursive :

Latin	Portugais	Castillan	Français	Italien	Anglais
<i>rude-</i>	<i>homem <b>rude</b></i>	<i>hombre <b>rudo</b></i>	<i>homme <b>rude</b></i>	<i>uomo <b>rude/rozzo</b></i>	<i><b>rude/rough</b> man</i>

D'autres cas présentent des divergences sémantiques plus importantes et qui sont plus visibles si nous considérons l'usage et les registres lexicographiques bilingues que si nous ne tenons compte que des données monolingues :

Latin	Portugais	Castillan	Français	Italien
<i>brutu-</i>	<i>força <b>bruta</b> cara feia</i>	<i>fuerza <b>bruta</b> cara fea</i>	<i>force <b>brute</b> visage laid</i>	<i>forza <b>brutta</b> <b>brutta</b> faccia</i>
<i>crassu-</i>	<i>ignorância <b>crassa</b> molho gordo</i>	<i><b>crasa</b> ignorancia salsa gorda</i>	<i>ignorance <b>crasse</b> sauce <b>grasse</b></i>	<i><b>crassa</b> ignoranza salsa <b>grassa</b></i>
<i>crassus- &gt; LV. grossu-</i>	<i>fio <b>grosso</b> ser gordo</i>	<i>hilo <b>grueso</b> ser gordo</i>	<i>fil épais être <b>gros</b></i>	<i>filo spesso essere <b>grasso</b></i>
<i>morbidu-</i>	<i>livro <b>mórbido</b> tecido macio</i>	<i>libro <b>mórbido</b> tecido suave</i>	<i>livre <b>morbide</b> tissu doux</i>	<i>libro morboso tessuto <b>morbido</b></i>

Et il y a encore des cas où la forme latine n'est pas présente dans toutes les langues romanes, bien qu'on puisse trouver une trace de l'existence de cognats dans les dictionnaires.

Latin	Portugais	Castillan	Français	Italien
<i>flebile-</i> > LV. <i>febile-</i>	<i>flébil</i>	<i>flébil</i>	<i>faible</i>	-----
<i>flaccu-</i>	<i>fraco</i>	<i>flaco</i>	-----	-----
LH. <i>gurdu-</i>	<i>gordo</i>	<i>gordo</i>	-----	-----
<i>luridu-</i> > LV. <i>lurdu-</i>	-----	-----	<i>lourd</i>	<i>lordo</i>
<i>suave-</i>	<i>suave</i>	-----	<i>suave</i>	-----
<i>vastu-</i>	<i>vasto</i>	-----	<i>vaste</i>	<i>vasto</i>

En somme, l'existence d'un adjectif en latin, même s'il se répand à travers plusieurs langues romanes, ne dit pas grand'chose sur son interprétation. L'ascendance commune assure, en quelque sorte, une proximité phonétique, mais pas la stabilité sémantique. Dans quelques cas, on constate que la dérive sémantique donne lieu à une presque inversion de sens.

Étant donné que nous avons à faire ici avec des cas particuliers, une variation de mot à mot, de langue à langue, on peut admettre comme hypothèse qu'aucune généralisation ne peut être formulée. Mais on peut aussi considérer que la connaissance d'une série de données particulières nous conduira à une maîtrise des processus de changement sémantique que ces adjectifs peuvent subir. Et c'est pourquoi nous avons choisi d'étudier quelques cas particuliers, notamment les paires *esquisito/bizarro* et *comprido/largo*.

#### 4. *Esquisito*

L'adjectif *esquisito* est souvent mentionné comme un exemple de faux-ami lorsqu'on traduit du portugais vers les autres langues romanes. L'étymon latin *exquisitu-* (participe de *exquirere*) a donné lieu à un adjectif qui a exploité les sens documentés dans la période classique 'pensé soigneusement, choisi, excellent, rare'. Et pourtant, le sens de cet adjectif dans le portugais contemporain s'éloigne considérablement de celui qu'il a en castillan, en français et en italien.

Les dictionnaires bilingues modernes proposent des équivalents qui n'incluent jamais l'étymon du latin *exquisitu-*. Le choix le plus fréquent, en castillan (*Infopédia. Dicionário de português-espanhol*, 2013) et en italien (*Infopédia. Dicionário de português-italiano*, 2013), tombe sur *extraño* et *strano*, respectivement :

- 1) a. *Esquisito. Raro, extraño.*  
(*Infopédia. Dicionário de português-espanhol*, 2013, s.v.)
- b. *Que nome esquisito! Che nome strano!*  
*É muito esquisito na comida. È molto schifiltoso, schizzinoso nel mangiare.*  
(*Infopédia. Dicionário de português-italiano*, 2013, s.v.)

Les adjectifs *extraño* et *strano* correspondent en portugais à *estranho*, un adjectif qui est souvent commutable avec *esquisito*:

- 2) *Um homem estranho = Um homem esquisito*

Cette synonymie est impossible tant en castillan qu'en italien. Dans ces deux langues, les synonymes pour *exquisito/squisito* sont 'excellent', 'fin', ou 'délicieux' s'il s'agit de nourriture.

- 3) a. *exquisito* 1. (fino) requintado, refinado; 2. (comida) delicioso; 3. (lugar) encantador  
(*Infopédia. Dicionário de espanhol-português*, 2013, s.v.)
- b. *una cena squisita* *um jantar excelente*  
*un vino squisito* *um vinho delicioso*  
*è di una gentilezza squisita* *é de uma fina amabilidade*  
(*Infopédia. Dicionário de italiano-português*, 2013, s.v.)

Qu'est ce qui est à l'origine de ces contrastes? Les sens contemporains en castillan et en italien ont été disponibles en portugais jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le changement sémantique qui rend *esquisito* un synonyme de *estranho* a eu lieu, d'après Machado (1967), au XIX<sup>e</sup> siècle et l'interprétation préalable correspondrait à la préservation du sens de l'étymon latin dans les langues romanes :

- 4) *Esquisito, s. Do lat. exquisitu-, «rebuscado, distinto». Séc. XVI : «...porque as carnes, e mantimentos esquisitos dão às vezes mais pena em os buscar, que gosto em os comer», Pedro Calvo, Homílias, I, 2, último cap., p. 60. O sent. moderno no séc. XIX.*  
(Machado 1967)

L'emploi d'*esquisito* avec une interprétation positive est évidemment possible, puisqu'il est utilisé dans les traductions du portugais au castillan, au XVII<sup>e</sup> siècle. Mais il est aussi possible de trouver des cas où *esquisito* peut être interprété comme 'rare', 'unique', bien avant la date suggérée par Machado. Voyons un exemple du

XVII<sup>e</sup> siècle – dans ce passage, Francisco Manuel de Melo explique que la gouvernance d'un royaume par des princes étrangers n'est pas rare:

- 5) Corria já por cincoenta annos que o governo de Portugal estava em mãos de Principes estrangeiros (assi chamo aos Reys de Castella) a cujo poder o levou a Providencia por meynos aindaque lastimosos não exquisitos à fortuna dos Imperios. (Melo 1676, 6)

En relisant l'information de Machado (en (4)), nous pouvons maintenant conclure que la définition (positive) qu'il offre n'est pas tout à fait compatible avec l'exemple qu'il a choisi : le texte moralisateur de Pedro Calvo, publié en 1630, suggère que trouver *carnes e mantimentos exquisitos* ('viande et provisions exquis') cause plus d'inconfort que de plaisir. C'est donc une valeur plutôt négative que positive qui est ici attribuée à *esquisito*. Dans les contextes qui concernent la nourriture, *esquisito* est presque toujours négatif.

Les sources textuelles et métalinguistiques qui sont disponibles dans des *corpora* électroniques confirment un éloignement sémantique plus ancien, en portugais. Les témoignages textuels du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle montrent que *esquisito*, en général, introduit des jugements dépréciatifs et nous trouvons cette valeur négative dans plusieurs témoignages : le texte *Cortes portuguesas* mentionne que les conduites *esquisitas* sont cause de dénigrement d'un village; le dictionnaire de Cardoso trace une opposition entre des affaires *esquisitas* et des affaires claires, signalant comme négatifs celles qui sont plus recherchées; et à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Vieira fait usage de l'allégorie des saveurs *esquisitos* pour critiquer le luxe et l'hédonisme :

- 6) E com seus modos e exquisitas maneiras de viuer deitam esta villa a perder. (Cortes Portuguesas, 1498. Dans *Corpus do Português*)
- 7) Dir-se-ha do que he tão doudo que sabe mais de cousas singulares & exquisitas. do que os outros de cousas claras. & vulgares. (Cardoso, 1569. Dans *Corpus Lexicográfico do Português*)
- 8) os regalos & sabores exquisitos lá [no paraíso] não tem valor porque lá os perpetuos banquetes são a vista de Deos. (Vieira 1692, 418)

Il est très curieux que la valence négative de l'adjectif n'ait pas mérité l'attention des auteurs des dictionnaires anciens. L'explication peut être le résultat d'une confluence de deux perspectives de description contrastive qui se combinent dans la technique des lexicographes. D'une part, il y a une tendance à l'adaptation au

portugais de la description disponible pour les autres langues, ce qui assure l'intercommunication, tout faisant apparaître des sens peu usagés. D'autre part, l'obéissance à l'étymologie, en ce qui concerne la présentation de l'ordre sémantique et de la construction de sens, privilégie l'exploitation des correspondances sémantique avec l'étymon. Le *Vocabulário* de Bluteau est le premier dictionnaire qui compare le lexique du portugais avec celui des autres langues romanes, pour établir des rapports sémantiques et étymologiques, avec le but d'encourager son usage littéraire. La description suit les modèles disponibles, notamment le *Dictionnaire de l'Académie Française* :

- 9) Exquis, [exqu]ise. adj. Recherché, excellent en son espece, tres-bon. Vin exquis. viandes exquis. tableaux, meubles exquis.  
(Académie Française 1694, s.v.)
- 10) Exquisito, ou esquisito. Excelente. Delicado. Comeres exquisitos. Exquisito. Estudado. Exacto. Buscado com cuidado. Selecto.  
(Bluteau 1712-1728, s.v.)

Dans les premiers dictionnaires bilingues portugais-français, parus au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'enregistrement des collocations avec des usages qui ne permettent pas la traduction par un équivalent cognat est remis à la fin de l'article, quoique ces expressions soient les plus fréquentes dans les témoignages considérés. Le dictionnaire de Sá (1788) attribue à l'expression *homem de gosto esquisito* une caractéristique négative, associée à un comportement donné :

- 11) Exquisito. Excelente, delicado, raro. Exquis, rare, excellent, très-bon, delicat. Guizados muito exquisitos. Des viandes fort exquis. Exacto, selecto, estudado, excogitado por singularidade. Exquis, exact, choisi, étudié, recherché. Homem de gosto muito esquisito, ou delicado. Homme qui se dégoûte très-aisément.  
(Sá, 1788, s.v.)

A la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les derniers sens enregistrés sont précisément les expressions plus fréquentes dans les témoignages textuels. Dans les dictionnaires monolingues, les définitions 'excelente', 'delicioso' sont mécaniquement répétées, mais elles ne sont correctes que pour le castillan, le français et l'italien. En portugais, *esquisito* va caractériser des comportements et des raisonnements humains rares ou extraordinaires. Les exemples de Garrett et Dinis font preuve de cette affirmation et sont compatibles avec l'explication de l'adjectif qui est parue dans le dictionnaire de Faria (1850):

- 12) - Mas falle com ella : é exquisito estarmos nós assim a conversar para aqui sós, áparte... (Garrett, *Tio Simplicio*, 1848. Dans *Corpus do Português*)
- 13) - O rapaz anda exquisito! Que me quererá ele?  
(Dinis, *Os fidalgos da Casa Mourisca*, 1871. Dans *Corpus do Português*)
- 14) Exquisito. excogitado, procurado, buscado com muita diligencia por sua excellencia e raridade; excellente, delicioso (música, jantares, vinhos); mui delicado (gosto). Mui curioso (trabalho, labor). Termos, adornos, pensamentos exquisitos, fôra do comum. Homem exquisito, singular.  
(Faria, 1850, s.v.)

Les dictionnaires gardent l'usage d'*esquisito* pour qualifier des aliments, mais, par contre, les témoignages textuels montrent que c'est la valeur négative qui est la plus fréquente. Si la référence à des nourritures *esquisitas* avait reçu, pour des raisons rhétoriques, une valeur positive, elle gagnera dès lors une nuance négative qui est encore celle qui est la sienne.

Les dictionnaires du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas réussi à corriger la tradition, ni même à donner de la visibilité aux sens les plus fréquents. Le dictionnaire de Figueiredo présente une définition qui mélange les valeurs positives et négatives, attribuant à la même diachronie lointaine les interprétations dans les langues romanes et le sens plus commun dans le portugais contemporain:

- 15) Esquisito. Achado com difficuldade ou raramente. Raro, precioso. Excelente, primoroso. Elegante. Que não é vulgar. Excêntrico, estrambótico. Maníaco.  
(Figueiredo, 1913, s.v.)

Le plus surprenant est le fait de trouver, des dizaines d'années après la description de Figueiredo, le *Dicionário da língua portuguesa contemporânea* (2001) qui reproduit les mêmes significations qui n'ont aucun usage pertinent dans la synchronie contemporaine du portugais, en particulier les sens d'«excellent» et de «parfait», et qui ne fait aucune mention au sens négatif dominant, qui peut être illustré par une collocation comme *gosto exquisito* «goût bizarre». Pour un locuteur du portugais, les registres positif et négatif prêtent difficilement à confusion et les contextes 2, 3 et 4 sont exclus:

- 16) Esquisito  
1. Que se encontra com difficuldade ou raramente. ≈ Invulgar, raro.  
2. Que produz uma impressão sensorial muito agradável e requintada ≈ Excelente, requintado.

3. Que é apurado, elegante ≈ Delicado, refinado. Gosto esquisito.
4. Que está perfeito, bem acabado; que é bem sucedido. Lavor esquisito.
5. Que se desvia dos padrões da normalidade; que causa estranheza pela diferença.  
≈ Estranho, singular.  
(Casteleiro, 2001, s.v.)

## 5. *Bizarro*

La description des sens des adjectifs dont l'étymon n'est pas gréco-latin (et qui, donc, ne peut pas être déchiffré à l'aide de la tradition lexicographique) coïncide mieux avec les usages contemporains du lexicographe.

L'adjectif *bizarro* est d'origine romane, mais il n'a pas d'étymon en latin classique qui puisse influencer son comportement sémantique. Apparemment, son origine se trouve dans l'italien *bizarro* 'colérique', sens qui a été transmis au castillan et au français. Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'italien *bizarro* a gagné des nouveaux sens ('capricieux', 'extravagant', 'inusité'), mais ce changement sémantique s'est répercuté différemment parmi les différentes langues en contact. Le castillan a repris le sens 'capricieux' et il l'a transformé en 'courageux'. Le français a privilégié le deuxième sens - il a accentué le trait 'extravagant' et 'singulier' pour caractériser le comportement humain.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les témoignages textuels et métalinguistiques en portugais semblent indiquer que l'adjectif *bizarro* avait plusieurs possibilités d'interprétation, certes influencées par l'ensemble des usages dans les différentes langues. *Bizarro* et le nom dérivé *bizarria* sont enregistrés pour la première fois en 1647, dans le *Tesouro* de Pereira. Les explications semblent contradictoires puisqu'elles témoignent un spectre de valeurs positives ou négatives : 'arrogance, bravade, élégance discursive':

- 17) Bizarria. Arrogantia, ae. Iactantia, ae.  
Bizarro. Arrogans, antis. Jactabundus, a, um  
Elegantia, ae. Vide Bizarria.  
Garbo. Vide Bizarria.  
Oufania. Vide Bizarria. Brio.  
(Pereira, 1647, s.v.)

Les dictionnaires espagnol-italien de la même époque font une description assez semblable :

- 18) belo, hablar bizarro, hablar altiero

(Franciosini, 1645, s.v. belo)

Dans les textes portugais de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, il y a encore des traces d'une valeur négative, l'arrogance (vd. (19)), mais la plupart des témoignages confirme que la valeur positive devient dominante et qu'elle se maintient stable tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Le prêcheur Vieira, qui a vécu à Rome entre 1669 et 1675, fait un usage assez intensif de l'adjectif *bizarro* dans des contextes positifs, avec un sens très proche de celui qu'il a en italien:

- 19) Lembrai-vos que quanto em vos ha de pompa, bizzarria, potencia, desapparecera de pressa  
(Feio, 1615, Xx4v.)
- 20) Vai louvando o Esposo Divino as perfeçoens da Igreja em figura da Esposa & admirando o ar garbo & bizzarria com que punha os pés no chaõ.  
(Vieira, 1686, 165)

Pour Bluteau (1712-1728, VIII, 182, 284), *bizarro* est synonyme de *galhardo*, qui signifiait 'beau', mas aussi 'rare' et 'extraordinaire'. La contiguïté entre les qualités positives et l'excellence est cohérente – contrairement à ce qui se vérifiait avec *esquisito*, on ne trouve pas d'exemples d'usage négatif de *bizarro*. Mais après Bluteau, le métalangage se fait par accumulation d'information contrastive, à l'aide des adaptations de dictionnaires français, italiens et castillans au portugais. Ce métalangage a sûrement contribué à fixer une valeur négative pour ce qui est extraordinaire.

Bluteau n'a pas adapté au portugais toutes les informations qui faisaient partie de l'entrée de *bizarre* dans le *Dictionnaire de l'Académie Française*. Mais, par la suite, les auteurs de dictionnaires bilingues vont traduire toute l'information française. Le manque de dictionnaires monolingues du portugais nous permet de comprendre pourquoi et comment les définitions françaises sont devenues les explications portugaises du mot équivalent. Le *Dictionnaire de l'Académie Française*, qui documente les dictionnaires français-castillan et français-italien du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, devient, d'une façon indirecte, une source d'information pour la lexicographie portugaise, responsable de l'introduction d'équivalences sémantiques artificielles. C'est pourquoi *bizarro* gagne les sens de 'capricieux' et 'extravagant', et qu'il sera utilisé comme attribut de comportements humains, à l'image de ce qui se passait en français. Dorénavant, *bizarro* perd le statut de faux-ami qu'il aurait eu jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- 20) Bizarre. Fantasque, extravagant, capricieux. Fantastico.

Bizarrerie. Fantasia. Fantasia.  
(Sobrino, 1734, s.v.)

21) Bizarre. Fantastique, extravagant, capricieux. Homem extravagante, fantástico.  
Bizarrerie. Fantaisie, caprice. Fantasia, extravagância.  
(Marques, 1758, s.v.)

22) Bizarre. adj. de t. g. Fantasque, extravagant, capricieux. Un esprit bizarre. Avoir l'humeur bizarre. Sentimens bizarres. Opinions bizarres.  
Il signifie aussi figurément, Extraordinaire, hors de l'usage commun. Couleur bizarre. Poil bizarre. Plumage bizarre. Habit, ajustement bizarre.  
(Académie française, 1762, s.v.)

23) Bizarre. Bizarro, caprichoso, extravagante, fantástico. Estranho, apartado do uso comum. Áspero, intractável, difícil.  
(Sá, 1784-1786, s.v.)

Les dictionnaires bilingues portugais-français sont produits par l'inversion des dictionnaires français-portugais. Une conséquence de ce procédé est l'accumulation de deux types d'information : la traduction de l'adjectif *bizarro* pour le français garde le sens qu'il a eu pendant le XVII<sup>e</sup> siècle - c'est le *bizarro* positif, d'origine italienne, confirmé en castillan; et elle préserve aussi le sens négatif que l'adjectif a reçu de la traduction française. *Bizarro* devient, donc, polysémique.

La description de *bizarro* dans les dictionnaires contemporains du portugais ressemble de près à celle que nous avons faite pour *esquisito*, offrant une somme de définitions trouvables seulement dans les textes littéraires anciens. Figueiredo (1913) considère que les signifiés qui sont effectivement disponibles doivent être évités, parce qu'il s'agit de gallicismes:

24) Bizarro, adj. Gentil; bem apessoado. Bem vestido. Generoso; nobre. Jactancioso.—  
Na acepção de excêntrico, esquisito, novo, é francesismo.  
(Figueiredo, 1913, s.v.)

L'absence de clairvoyance diachronique se prolonge et s'accroît même dans le *Dicionário da língua portuguesa contemporânea* (2001), qui fournit quatre définitions, correspondant, respectivement, aux synonymes 'nobre', 'elegante', 'exibicionista' et 'excêntrico'. Cette dernière est la seule qui puisse justifier le nom de ce dictionnaire.

## 6. Comprido

La norme scolaire du Portugais contemporain établit une distinction sémantique et orthographique entre *comprido* ('long', 'étendu') et *cumprido* ('complet', 'achevé'). Et elle les compare avec les noms *comprimento* ('extension') et *cumprimento* ('salutation'). La norme grammaticale classifie ces mots comme paronymes, mais, d'un point de vue diachronique, l'adjectif *comprido* est un cas de polysémie et homophonie, qui a été clarifié par la convention orthographique au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ceci dit, il faut noter qu'en portugais, contrairement à ce qui se passe dans les autres langues romanes, l'adjectif *comprido* (déverbal de *cumprir* < lat. *cumplere* 'remplir, remplir abondamment, compléter, finir') n'a pas seulement le sens de 'achevé', 'fini'. A partir de ce sens, il donne aussi une mesure de temps ou d'espace, renvoyant à l'extension ou à la durée de périodes, de tâches ou de parcours achevés.

Le système primitif, toujours actif au XVI<sup>e</sup> siècle, opposait *longo* (lat. *longus* 'long en distance et temps') à deux adjectifs sémantiquement proches : *ancho* < lat. *amplu-* 'tout plein et large') et *largo* (< lat. *largu-* 'abondant, plein, grand'). Comme en latin, *longo* renvoie, en portugais, à la mesure du temps et à l'extension (d'une extrémité à l'autre).

- 25) hũa ponte de marmor que ha em longuo trezentos passos. & em ancho oyto  
(*Livro de Marco Polo*, 1502. Dans *Corpus do português*)

L'adjectif *comprido* a aussi été employé comme en latin, mais à partir du XX<sup>e</sup> siècle, il subit un élargissement sémantique, qui lui permet d'exploiter la durée ou l'extension des procédés. Au XVI<sup>e</sup> siècle, il y a des témoignages de contextes d'usage qui permettent d'inférer une mesure, puisqu'il caractérise un processus qui prend plus de temps pour s'achever que ce qui est considéré normal. Le *pater noster comprido*, mentionné par Gil Vicente, s'oppose à la version abrégée. C'est pour cela qu'il est *comprido*, c'est à dire, 'long' :

- 26) Diabo. Dize, rústico perdido, Fizeste tu por saber o Pater noster comprido?  
(Vicente, *Purgatório*, 1518. Dans *Corpus do Português*)

Le *Dictionarium* de Cardoso (1569) enregistre un usage de *ancho*, de plus en plus rare, et de *comprido*, dans le sens de 'grand'. Le nom *cumprimento* (< lat. *complementum*) n'est enregistré que dans le sens d'acte ou effet de *cumprir*, mais dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, le sens de 'cadeaux' est aussi attesté.

Cette valeur s'est développée en castillan, qui profite d'une autre possibilité sémantique de l'étymon latin (*complere*, 'remplir', 'emmagasiner') qui signifiait

aussi 'provisions', 'réserves abondantes'). L'évolution sémantique qui a engendré le sens de 'cadeaux' est mal documentée, seulement au début du XVI<sup>e</sup> siècle:

- 27) Falo mui doce cortês, grã soma de comprimentos  
(Vicente, *Romagem de agravados*, c. 1533. Dans *Corpus do Português*)

Au XVII<sup>e</sup> siècle, *ancho* est déjà reçu comme un emprunt du castillan et cette marque a dû s'accroître en vue du désir d'autonomie linguistique, après la fin de la période d'unification politique entre Castille et le Portugal (1580-1640).

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Bluteau compose un dictionnaire castillan-portugais, qui ne signale que les différences entre les langues (v. Messner, 2007). Pour cette raison, *ancho* correspond à *largo*, *largo* peut être traduit par *largo* ou *comprido*, et *longura* par *comprimento*. L'usage de *comprido* ('étendu') et *comprimento* ('extension') est à cette époque stable et typique du portugais (Bluteau, 1712-1728, VIII). Dans la description du portugais, l'ensemble est traité comme polysémique (ce qui s'explique par la similarité de *longus*), et donc, aucune distinction orthographique n'est faite : *comprido*, *comprimento*, *comprimentos*.

Par contre, le verbe *comprimentar* est toujours peu fréquent au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. La définition de Bluteau (datée de 1722) est la suivante "fazer comprimentos de agradecimento, de parabens". Le mot est reçu comme un calque du français, bien que sa formation soit possible et régulière en portugais. L'introduction du verbe dénominal *comprimentar* a apporté des perturbations au système, étant donné que le lien entre *comprir* et *comprimento* ('cadeau') n'a jamais été transparent.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, on voit surgir beaucoup de variation incohérente, étant donné qu'il n'y a pas de norme orthographique et que l'analogie avec les solutions orthographiques des langues étrangères est très séduisante. Le dictionnaire de Sá (1788) est un bon exemple de ce type de confusion, puisqu'il écrit soit *cumprir*, soit *comprir*, peut-être influencé par le français *accomplir*.

- 28) Comprido. Long, grand en étendue. Vid. Executado.  
Compridor. O que cumpre e satisfaz os seus desejos. Qui possède l'accomplissement de ses vœux.  
Comprimento. Extensão de cousa comprida. Longueur.  
Comprimentos. Compliment.  
Dar cumprimento [sic]. Vid. Cumprir.  
Fazer comprimento. V. Comprimentar.  
Comprir. Acabar de fazer. Accomplir.  
(Sá, 1788, s.v.)

La normalisation orthographique de 1911 a établi les solutions qui sont toujours en vigueur dans le portugais contemporain, stabilisant la graphie *cumprimentar - cumprimentos*. Cette convention suggère aussi une normalisation orthoépique, qui conseille la distinction entre *comprido* ('long') – *cumprido* ('complet') et entre *comprimento* ('extension') – *cumprimento* ('salutation').

## 7. Conclusion

La description que nous venons de présenter sur les adjectifs *esquisito*, *bizarro*, *comprido* et *longo* permet de tirer deux sortes de conclusions.

La première concerne la technique lexicographique des dictionnaires portugais contemporains. La description lexicale ne suit pas encore des méthodes de validation des entrées et de discrimination de sens qui ont besoin aujourd'hui d'être justifiés par un nombre significatif d'occurrences dans des *corpora* textuels. Nous avons constaté que les dictionnaires cumulatifs trompent les utilisateurs sur l'usage des mots, nuisant à l'adéquation communicative et à la traduction.

Dans un travail précédent sur l'adjectif *bravo* (Villalva/Silvestre 2011), nous avons déjà conclu que la présence de beaucoup de dérivés nominaux et verbaux dans les dictionnaires correspondait à une accumulation de mots qui ne sont plus utilisés dans la langue contemporaine.

Cette distinction permet de séparer les entrées qui sont indispensables dans un dictionnaire général de la langue de celles qui doivent être présentes dans un dictionnaire historique, ayant la mission de préserver l'histoire et la diversité du lexique, garant pour une communauté de la reconnaissance des mots inusités et anciens et de leurs valeurs sémantiques.

La deuxième conclusion se répartit en deux parties. La première concerne une certaine aisance dans le changement sémantique des adjectifs qui conduit leur interprétation d'un pôle au pôle opposé. Cette espèce d'inversion de sens s'explique peut-être par le fait que les adjectifs sont des entités sémantiquement pauvres, qui servent à jeter une lumière donnée sur une entité, à accentuer une des propriétés des noms qu'ils modifient. Et c'est là que les jugements de valeurs entrent en jeu : la propriété que certains valorisent est la même que d'autres préfèrent mépriser. Le caractère *exquis* d'un certain mets, si valorisé presque partout en Europe, est reçu avec méfiance au Portugal et l'adjectif prend, tout d'un coup, un tour négatif.

La deuxième partie de cette conclusion, tout à fait provisoire parce qu'elle exige des recherches plus approfondies, concerne les parcours de contamination lexicale dans les langues romanes. Pour l'instant, nous dirons que le lexique du Portugais importe les nouveautés provenant de l'italien, du français ou du

castillan, mais qu'il n'exporte pas ces créations dans le reste de l'Europe. Par contre, le lexique du portugais européen exporte au lexique du portugais brésilien.

## BIBLIOGRAPHIE

- Messner, D. (2007) : Os dicionários portugueses, devedores da lexicografia espanhola. Dans : *Península, Revista de Estudos Ibéricos* 4, 147-151
- Verdelho, T. / Silvestre, J. P. (2007) : *Dicionarística Portuguesa. Inventariação e estudo do património lexicográfico*. Aveiro : Universidade de Aveiro
- Verdelho, T. / Silvestre, J. P. (éds.) (2011) : *Lexicografia bilingue. A tradição dicionarística português – línguas modernas*. Lisboa – Aveiro : Centro de Linguística da Universidade de Lisboa - Universidade de Aveiro
- Villalva, A. / Silvestre, J. P. (2011) : De *bravo* a *brabo* e de volta a *bravo* : evolução semântica, análise morfológica e tratamento lexicográfico de uma família de palavras. Dans : *ReVEL* v. 9, n. 17  
[http://www.revel.inf.br/files/artigos/revel\\_17\\_de\\_bravo\\_a\\_brabo.pdf](http://www.revel.inf.br/files/artigos/revel_17_de_bravo_a_brabo.pdf) (11/12/2013)

## SOURCES LEXICOGRAPHIQUES

- Académie Française (1694) : *Le dictionnaire de l'Académie Française*. Paris : J.B. Coignard
- Académie Française (1762) : *Le dictionnaire de l'Académie Française*. Paris : Vve. B. Brunet
- Bluteau, R. (1712-1728) : *Vocabulario portuguez e latino* [...]. Coimbra-Lisboa : Collegio das Artes da Companhia de Jesu
- Cardoso, J. (1569-1570) : *Dictionarium latinolusitanicum*. Conimbricæ : Joan. Barrerius
- Casteleiro, J. M. (dir.) (2001) : *Dicionário da língua portuguesa contemporânea*. Lisboa : Editorial Verbo / Academia das Ciências de Lisboa
- Cunha, A. G. da (2007) : *Vocabulário histórico-cronológico do português medieval*. Rio de Janeiro : Fundação Casa de Rui Barbosa (cd-rom)
- Davies, M. / Ferreira, M. (2006-) : *Corpus do português : 45 million words, 1300s-1900s*  
<http://www.corpusdoportugues.org> (20/12/2012)
- Faria, E. de (1850) : *Novo dicionário da língua portuguesa*. Lisboa : Tipografia Lisbonense
- Feio, A. (1615) : *Trattados das festas, e vidas dos santos*. Lisboa : Jorge Rodrigues
- Figueiredo, C. de (1913) : *Novo dicionário da língua portuguesa*. Porto : Typ. da Empr. Litter. e Typographyca
- Franciosini, L. (1645) : *Vocabulario italiano e spagnuolo*. Venezia : Barezzi
- Galves, C. / P. Faria (2010-) : *Tycho Brahe parsed corpus of historical portuguese*  
<http://www.tycho.iel.unicamp.br/~tycho/corpus/en/index.html> (11/12/2013)
- Infopédia. *Dicionário de Espanhol-Português da Porto Editora*  
<http://www.infopedia.pt/espanhol-portugues/> (11/12/2013)
- Infopédia. *Dicionário de Italiano-Português da Porto Editora*  
<http://www.infopedia.pt/italiano-portugues/> (11/12/2013)

- Infopédia. Dicionário de Português-Italiano da Porto Editora*  
<http://www.infopedia.pt/portugues-italiano/> (11/12/2013)
- Infopédia. Dicionário de Português-Espanhol da Porto Editora*  
<http://www.infopedia.pt/portugues-espanhol/> (11/12/2013)
- Machado, J. P. (1967) : *Dicionário etimológico da língua portuguesa*. Lisboa : Livros Horizonte
- Marques, J. (1758) : *Nouveau dictionnaire des langues françoise, et portugaise*. Lisbonne : Joseph da Costa Coimbra
- Melo, F. M. (1676) : *Epanahoras*. Lisboa : Antonio Craesbeeck de Mello
- Pereira, B. (1647) : *Thesouro da lingua portugueza*. Eborae : Typographia Academiae
- Sá, J. J. C. (1788) : *Diccionario das linguas portugueza e franceza*. Lisboa : Na Regia Officina Typografica
- Sá, J. J. C. (1784-1786) : *Nouveau dictionnaire françois-portugais*. Lisbonne : Imprimerie de Simon Thaddée Ferreira
- Sobrino, F. (1734) : *Dictionnaire nouveau des langues françoise et espagnole*. Brusselle : Pierre Foppens
- Verdelho, T. / Silvestre, J. P. (2005-) : *Corpus lexicográfico do português*.  
<http://clp.dlc.ua.pt> (11/12/2013)
- Vieira, A. (1692) : *Sermoens*. VII. Lisboa : Miguel Deslandes
- Vieira, A. (1696) : *Sermoens*. XI. Lisboa: Miguel Deslandes.

Dr. João Paulo Silvestre  
Centro de Linguística da Universidade de Lisboa  
[jpmsilvestre@gmail.com](mailto:jpmsilvestre@gmail.com)  
<http://www.clul.ul.pt/pt/investigador/268-silvestre-joao-paulo>

Prof. Dr. Alina Villalva  
Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa  
[alinavillalva@campus.ul.pt](mailto:alinavillalva@campus.ul.pt)  
<http://www.clul.ul.pt/pt/investigador/139-alina-villalva>